



LE PETIT PHILOSOPHE

de la nature

N° 95
AVRIL 1992
le numéro : 12 F

MOBILITE DE PAQUES

SOMMAIRE

Page 1 : Jean DUBUIS
La mobilité de Pâques

Page 3 : Michel AUGER
Réflexions sur le ENS VEGETAL

Page 4 : Jean DUBUIS
Rectifications QABAL

Page 6 : Renée CAMOU
Les cierges dans la Cathédrale

Page 8 : Communiqués divers

Page 9 : Jean DUBUIS
L'obscurantisme



De bons esprits matérialistes bien organisés souhaiteraient, surtout pour des raisons économiques, que la fête de Pâques soit à date fixe. Les participants du Concile de Nicée, en l'an 376 de notre ère, étaient sûrement mieux informés sur la nature de l'Invisible que nos modernes penseurs. La détermination de la fête de Pâques tient compte à la fois des énergies solaires et des énergies lunaires. Tentons d'expliquer simplement et de justifier ce qui a été dit à Nicée.

Ne tenant pas compte des petites variations de l'instant du passage du Soleil sur le point vernal, le Concile de Nicée a fixé à travers le comput la date de l'équinoxe au 21 mars. La montée de l'énergie solaire étant progressive, les petites erreurs résultant de cette décision sont négligeables.

Il est d'abord dit que la Pâque se fera un dimanche, c'est à dire un *jour solaire* où les énergies de l'astre seront particulièrement actives, ce dimanche étant forcément situé après l'équinoxe. Mais les Pâques durent deux jours : le dimanche solaire et le *lundi lunaire*. Il est donc nécessaire de tenir compte du cycle lunaire dans la détermination de la date.

L'influence lunaire étant maximale dans la zone de la pleine lune, le Concile a décidé que la fête serait située dans la lunaison aussitôt après la pleine lune, mais le plus tôt possible, donc après la quatorzième nuit de la lunaison. Les lunaisons où la fête est possible sont dites "lunaisons pascales" et elles ne peuvent commencer avant l'équinoxe, l'important étant que la 14ème nuit soit située après l'équinoxe. Ainsi, une lunaison pascale peut commencer dès le 8 Mars, mais si l'équinoxe tombe avant la 14ème nuit de la lunaison, la lunaison pascale sera la lunaison suivante et pourra commencer au plus tard le 5 avril. D'un autre côté, la journée qui suit la 14ème nuit peut être un

lundi, toutes les conditions peuvent se retrancher ou s'ajouter mais en n'importe quel cas, les dates limites de Pâques seront le 22 mars et le 25 avril.

Pourquoi respecter à la fois le cycle solaire et le cycle lunaire pour cette fête ? C'est pour profiter au mieux des instants favorables liés au cycle des Génies Planétaires.

Il est utile de préciser que les modifications des calendriers ont respecté ces cycles et que, de ce point de vue, les jours de la semaine n'ont jamais été décalés. Ainsi, quand à Rome le Pape a recalé le calendrier, il a été dit que "le jeudi 4 octobre 1582 est suivi du vendredi 15 octobre 1582". Le roi de France respectera la règle et, à Paris, le dimanche 9 décembre sera suivi du lundi 20 décembre 1582.

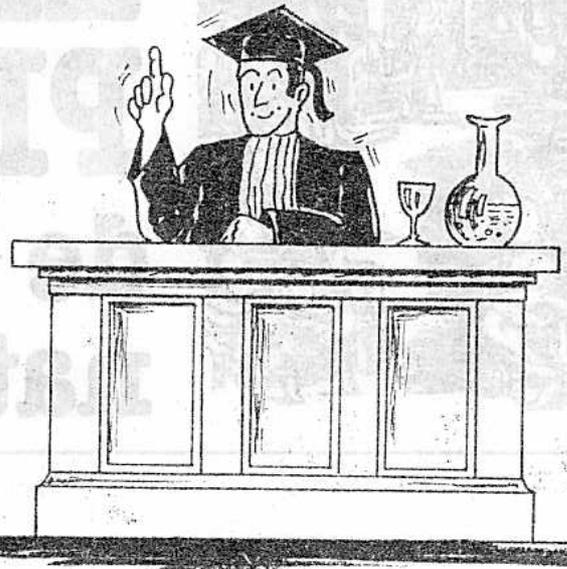
Ajoutons à ceci que le symbole de l'oeuf de Pâques est celui du Feu Secret animateur de la Nature, feu dont le fonctionnement est particulièrement lumineux dans le processus de couvaison de l'Oeuf.

Durant le dimanche de Pâques, nous devons nous efforcer de rétablir notre contact solaire intérieur, écouter notre Maître Intérieur, notre Coeur Invisible. Par contre, le lundi, la méditation sur les symboles du Sentier 32 sera particulièrement favorable à un contact avec l'Invisible.

Prudence toutefois : en ces périodes de fêtes ! Les abus alimentaires, même s'ils concernent l'oeuf en chocolat, peuvent gêner le contact avec l'Intérieur Solaire ou Lunaire.

BONNES PAQUES

JEAN



CONFERENCES

PARIS

PAR JEAN DUBUIS

CENTRE SEPIHRA

153, rue du Fg. Saint Denis

75010 PARIS

Tél. : 40-05-92-98

(2ème étage, fond cour)

Métro R.E.R. : Gare du Nord

Mardi 14 Avril - 20h00

L'UNIVERS : La formation de l'espace et du temps, leur action sur la conscience de l'Homme.

Mardi 19 Mai - 20h00

L'Univers : Les formes dans l'Univers = le cercle, le triangle, les cristaux dans les trois règnes.



Quant à l'Eau en Yetzirah et la Terre en Assiah, elles forment le corps matériel des deux mondes inférieurs, le corps passif du Tetragramme, soit Vav He.

F 43.0985 : Page 5

- 3ème grade : 3 - 8 :
Sephirah Hod ; élément Eau

Nous ne voyons, quant à nous, aucun inconvénient à l'échange de l'attribution des cartes, c'est à dire les Epées en Briah, car l'épée est bien celle du Chevalier de Tiphereth et les coupes en Yetzirah qui sont le réceptacle des Eaux.

- 4ème grade : 4 - 7 :
Sephirah Netzach ; élément Feu

NOTA :

Certains membres ont déjà reçus les fascicules susnommés rectifiés, qu'ils ne soient pas surpris par cet encart.

F 41.0785 Page 4 :

Le dernier paragraphe est complété

Bonne Route sur le Sentier

JEAN DUBUIS

L'élément Feu est l'élément de purification par la calcination. Il faut donc prendre les rituels de Mercure et de Venus concernant l'élément Feu. Si, toutefois, l'action semble trop forte, on peut la tempérer provisoirement par un rituel d'Air, à la rigueur par un rituel d'Eau, c'est à dire successivement par un rituel du Pentagramme pour l'élément et un rituel de l'Hexagramme pour le niveau.

Serge VILLAVERDE

animera un atelier

"Le rêve : Expression du Moi Intérieur"

Dimanches 31 mai et 21 juin

Librairie Les Mystères d'Eleusis

20, rue Richard Lenoir 75011 PARIS

Tel : 43 72 61 35



LES CIERGES DANS LA CATHEDRALE

(1ère partie)

... "Je suis au pied d'un gigantesque rocher à pic, qui sert de piédestal à une cathédrale...". D'emblée se trouve exposé le drame initiatique : atteindre à l'altitude. Le rêve précédant nous avait montré Marguerite accédant à une haute tribune de marbre blanc. De là, il lui était donné de contempler son propre reflet étendu sur le sol, sous le voile noir de l'initiation (2). Cette fois-ci, les regards de la rêveuse seront dirigés vers les hauteurs.

Ce qui ne va pas sans malaise. Au fond d'un tunnel, un étroit pertuis sinue à travers le rocher, puis "... de raides marches inégales taillées dans le roc à coup de mines... l'escalier est si étroit qu'on touche le mur des deux épaules, le contact de la pierre est d'une froideur mortelle"...

Ce rite de passage évoque au plus près les affres de la naissance charnelle : lieu resserré, obscurité, effort intense ; enfin c'est l'enfantement au sein de la mère-église : ... "la nef au coeur de laquelle j'émerge est complètement vide ; il y fait très sombre, mais cette obscurité n'est pas pure et produite seulement par l'absence de lumière ; elle semble ouatée par d'innombrables rideaux de gaze, faite d'une accumulation de vapeurs suspendues... Seul le transept de droite est éclairé et j'y vole, avec la démarche incertaine et courte des papillons de nuit".

L'accès à cette dimension inconnue et voilée offre un parallélisme remarquable avec les récits enregistrés par le Dr MOODY (3). Ceux des malades revenus de la "mort clinique" ont rapporté, dans le même ordre, les phases de leur incursion outre-

monde : tunnel, obscurité, enfin la lumière.

Voici notre rêveuse devant l'étagement des cierges, "rangés hiérarchiquement comme les chœurs des Anges", comparaison que le qabaliste et le théologien apprécieraient à sa juste valeur. Bien plus tard, dans "MISHIMA", l'auteur devait reprendre, à propos de la croyance réincarnationniste de l'hindouisme, et de sa formule : "Le Seigneur seul transmigre", cette "image de la flamme qui passe de cierge en cierge, impersonnelle, mais nourrie de leur individuelle chair de cire".

Des petits aux grands et à de plus grands encore, ce peuple de cierges porteurs du feu vivant croît en importance et en prestige : "... d'autres enfin ont la grosseur presque monstrueuse des cierges votifs offerts par les marins échappés au naufrage et qui rappelle le diamètre des mâts ; et quelques-uns, tout au fond, ont l'aspect de beaux arbres au tronc lisse qu'on aurait décortiqués de toute leur écorce, et qui laisseraient voir leur chair douce et blanche. Ils sont si larges, qu'on pourrait à peine les ceinturer de ses bras, et si hauts que leur fût se perd dans les ténèbres où leur flamme brûle très loin comme une lampe suspendue".

Ces cierges, avec leur aubier si visiblement exposé, sont un symbole de l'Arbre-Monde tutélaire que le Feu-principe parcourt de haut en bas. Toutes les religions l'ont représenté. Blanc est celui du Jardin d'Eden ; comme l'Arbre de feu des Babyloniens, le Serpent de la Connaissance l'enlace. L'Yggdrasil des Nordiques est sommé de l'Etoile

polaire et divers animaux se poursuivent à travers ses frondaisons. Pour les Hindous, l'Arbre du Monde, né de l'Oeuf cosmique, porte dans ses ramures le soleil et toutes les étoiles. Notre sapin de Noël illuminé n'est qu'une réduction tardive de cet archétype.

Avec l'Arbre du Monde, nous découvrons une figure qui n'en est jamais éloignée. Aussi bien fait-elle corps avec lui : ... "Une grande jeune femme immobile est debout au milieu de cette chambre ardente de cierges. Elle est très belle, et pleine de majesté calme. Ses pieds, ses mains sont nus, son visage brun clair est nu sous ses cheveux châtain-foncé. Sa robe large et bouillonnante à la nuance noir-bleu d'une mer agitée par le vent : l'étoffe lourde tombe de ses flancs à ses genoux, de ses genoux à ses pieds en profondes vagues pétrifiées qui s'étalent noir sur noir, ténèbres sur ténèbres, et se fondent dans l'épaisseur de l'ombre".

Ainsi la nouvelle-née a-t-elle accédé au pied du principe même de la vie : l'Arbre, à la fois pilier condensateur et facteur d'expansion universelle, est l'habitat privilégié d'une "Dame de tout pouvoir" que toutes les mythologies ont reconnue et célébrée, et d'abord les Egyptiens. Le papyrus de Berlin montre la déesse Hathor "maîtresse du sycomore", dont le corps se confond avec le tronc. Elle s'incline à travers les branches afin de verser au défunt la boisson d'immortalité. L'arbre de Jessé porte Marie à sa cime. Ici, la rêveuse est admise devant la Puissance qui réside au fond de chaque être humain, l'entéléchie de sa composante féminine, la Vierge Noire elle-même.

Silhouette pyramidale, robe évoquant le bouillonnement de la mer nocturne matrice de toutes les stations. Noire parce qu'ignorée, elle n'en siège pas moins à la source de toute vie. Elle en est le témoin secret et plein de bonté : ... "ses mains sorties de ses sombres manches semblent planer dans l'air, apparues seulement pour bénir... elle ne respire pas, mais sa poitrine voilée et ses paumes nues ont l'ineffable douceur qui n'appartient qu'à la chair..."

Chair presque humaine dont seul un degré la sépare. Au pied de l'Arbre des Séphiroth, Marguerite contemple son reflet en YESOD, miroir lunaire au fond duquel veille une Vierge muette, apparue pour avertir, pour prévenir peut-être. Est-ce présage ? ... le visage est traversé d'une marque ! ... "une balafre partie de la tempe gauche descend jusqu'au coin de sa lèvre sérieuse, mais c'est peut-être une simple fêlure pareille à celles qui rendent le crâne vide des poupées de porcelaine..."

Les séquences oniriques ultérieures nous diront jusqu'à quel point Marguerite fut fondée de rejeter cet indice avec légèreté ! Pour l'heure, le rêve s'approfondit encore. A travers YESOD, elle parvient à la vision de la structure des mondes : ... "Elle est adossée à ce qui me semble une draperie traversée de grands plis verticaux, mais en regardant mieux je vois qu'il s'agit d'une robe au tuyautage profond comme les cannelures des colonnes, et que la grande femme debout est adossée contre les jambes d'une grande femme assise, dont les genoux gigantesques dépassent la voûte de

l'église et se perdent de toutes parts dans la nuit.

"Je me tiens toute droite devant cette déesse ; je l'invoque dans un geste de prière, comme les siens le sont dans un geste de bénédiction. Quelque chose au fond de moi me conseille de lui donner le nom de mère, ou plutôt de mères, au pluriel, comme si ce visage parfait se reflétait éternellement dans un jeu de miroirs, ou plutôt comme si elle n'était que le dernier chaînon d'une série infinie de déesses étagées les unes derrière les autres, de plus en plus indistinctes et formidables..."

La rêveuse est confrontée ici à l'ordre magique des Mères, dont elle presse l'instance la plus haute, BINAH, qui siège au sommet de cette hiérarchie. On peut avancer qu'elle a reçu une initiation isiaque. Nous saurons qu'en dépit de son dénuement apparent, l'orpheline a "hérité la terre" ; elle est devenue participante de la force de la mère-nature, force ante-humaine dont le fleuve irriguera l'oeuvre à venir. C'est à ce palladium que Marguerite YOURCENAR devra de traverser les épreuves d'un destin parfois cruel, sans rien abdiquer d'elle-même, jusqu'à devenir une sorte de typification de la Sophia ; symbole féminin de la sagesse écrite, à la fois encyclopédique et lapidaire, qu'elle restera jusqu'à la fin.

Ces hauteurs ne furent pas gratuitement accordées par ce que Marguerite YOURCENAR a appelé : les Sorts. "... Car, dit-elle dans sa préface : l'auteur de songes sublimes est aussi étroitement déterminé dans son

ciel intérieur que la ménagère avare qui rêve de marmites ébréchées, mais plus on se hausse sur l'échelle de Jacob où montent et descendent les hommes, plus la liberté et la fatalité se résorbent l'une dans l'autre. "La rêveuse elle-même connut la tentation des âmes intrépides, celle d'aller à contre-courant du lot imparti, et de briser la force du destin. Elle sut retenir les leçons de l'expérience qui la blessa de son sceau : ... "Certains renoncements, certaine dangereuse atmosphère de pure douleur ou de dure solitude sont favorables à l'enfantement des rêves hallucinés..."

Ce même rêve qui, devant les cierges dans la cathédrale, lui avait communiqué un avertissement subtil : "Je me sens obligée d'ajouter un cierge à cet étalage de flammes ; bien plus, je comprends qu'y manquer serait pis qu'un sacrilège : ce serait un crime qui me porterait malheur... Mais l'église est vide..." et de se souvenir qu'à l'extérieur, elle a remarqué le pavillon où l'on peut acquérir les cierges. elle retrograde donc dans l'escalier malaisé, le tunnel étroit. Mais, lorsqu'en possession de longs cierges minces ornés d'une spirale en papier doré, elle se dirige à nouveau vers la porte dérobée, il ne reste aucune trace de la sombre ouverture : ..." L'étroit pertuis s'est refermé ; et la roche massive n'est plus qu'un seul bloc lisse. Aucun chemin ne conduit plus au coeur de la cathédrale". De quel poids sera l'ombre de cette lumière absente sur le destin de Marguerite YOURCENAR ?

Renée CAMOU

(1) "LES SONGES ET LES SORTS" Marguerite YOURCENAR. Ed. Bernard GRASSET Paris 1938.

(2) Conf. "HERMES TRISMEGISTE" Livre III p.188. Traduction Louis MENARD. Ed. Guy Tredaniel 1977.

(3) "LA VIE APRES LA VIE" Dr Raymond MOODY. Ed France-Loisirs Paris 1979

ERRATUM

PETIT PHILOSOPHE N° 94

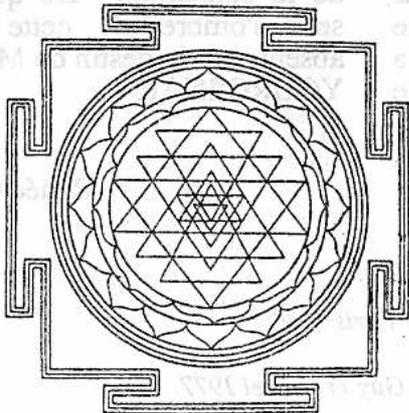
Dans l'article sur "LES CARRES MAGIQUES", une erreur d'attribution a été introduite. Vous trouverez ci-dessous le paragraphe corrigé.

VI CONSTRUCTION D'UN CARRE CABALISTIQUE DE BASE IMPAIRE

- 1) Construire le carré naturel.
- 2) Placer les médianes du carré naturel en diagonales.
- 3) Le nombre central sera le nombre planétaire / Base.
- 4) En dessous du nombre central, placer le nombre 1.
- 5) Le Signe Caché (1ère ligne) est appliqué vers le sommet droit.
- 6) Le Signe Secret (1ère colonne) est appliqué vers le sommet gauche.
- 7) Le Signe Caché (dernière ligne) est appliqué vers la base gauche.
- 8) Le signe Secret (dernière colonne) est appliqué vers la base droite.

Remarque : Les travaux peuvent être mis dans l'oratoire.

ADRIEN BOURGEOIS



STAGE QABAL

Le vendredi 24 avril

MARC GERALD CIBARD organise

à titre expérimental

à La Garenne Colombes,

un stage sur le thème :

"La vibration du son en Qabal".

- Renseignements et inscription

au 47 80 87 03

le soir et en week end.

MEDECINE INITIATIQUE

Les retraites organisées à Tir Na Moé (Morbihan) et animées par Maela et Patrick PAUL (co-auteurs du cours de Médecine Initiatique) auront lieu aux dates suivantes :

- Mai 92 : du lundi 11 au vendredi 15.
- Juin 92 : du lundi 22 au vendredi 26.
- Août 92 : du dimanche 16 au jeudi 20.
- Octobre 92 : du lundi 5 au vendredi 9.
- Novembre 92 : du lundi 9 au vendredi 13.

Chaque retraite est un Temps d'Evaluation et de Dynamisation de notre Chemin de Vie. Le travail y est strictement individuel.

Ces retraites sont ouvertes à tous. Aucun savoir préalable n'est nécessaire.

Inscription et renseignements complémentaires :

Maela et Patrick PAUL

Tir Na Moé

Le Grand Condest

56130 Nivillac

Tél. : (16) 99-90-76-74

L'OBSCURANTISME ...

Ayant participé à une table ronde intitulée "Alchimie, source de la Vie", j'ai été extrêmement déçu de ce que j'ai vécu. Les tenants du matérialisme ont tendance à proclamer que tout ce qui est ésotérisme est obscurantisme et, hélas, ce genre de table ronde ne peut que conforter nombre de personnes dans cette opinion.

Que se propose-t-on, en effet, dans une réunion de ce genre si ce n'est d'éclairer les participants sur la réalité d'une discipline ésotérique ? Or, comment expliquer les choses si l'on refuse d'en parler au nom d'une mystérieuse nécessité du secret ? Seuls, les ignorants se retirent derrière ce masque pour cacher à la fois leur absence de vraie connaissance, leur obscurantisme et leur infantilisme.

Au cours de mon long voyage ésotérique, il m'est devenu évident qu'il n'y avait aucune cachotterie à faire dans ces domaines puisque, seul, le travail conduit à la connaissance.

Toutefois, ceci m'a donné l'occasion de "rigoler intérieurement". En effet, au cours de cette table ronde, les "chefs cachottiers" voulurent présenter une bande vidéo qui, à l'origine, comportait vraisemblablement un commentaire avec du "décodage secret". Il fut donc expliqué que le son était en panne, mais la manipulation qui devait supprimer le son avait aussi supprimé l'image ! Ce n'est qu'après moultes essais que l'image rendue muette apparut enfin. En réponse à une question posée, votre serviteur se fit un devoir d'expliquer que ce film n'était pas alchimique, mais métallurgique et l'on vit alors apparaître la confusion sur les visages des "Maîtres du Secret"

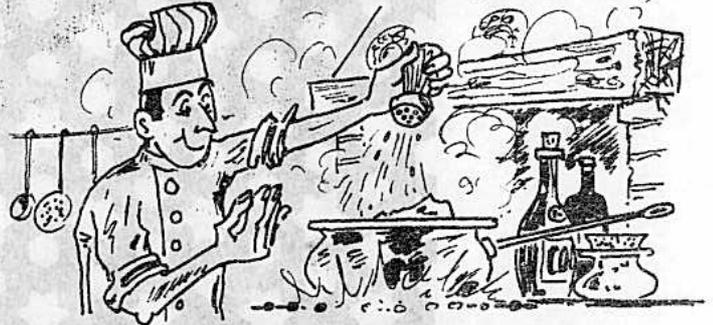
Il aurait été sûrement plus utile de tenter d'expliquer clairement les buts et les techniques de l'Alchimie, d'autant qu'il suffit de lire le livre d'Abraham Le Juif de Nicolas Flamel pour connaître tous les principes et les détails du procédé.

Avec le recul, il est certain que 90% des manifestations "ésotériques" sont nuisibles à la vraie cause et ce, pour deux raisons : l'auréole de supériorité dont certains se parent par la tromperie des faux secrets et l'intention inavouée de se servir et non pas de servir.

C'est pourquoi, dans notre travail LPN, nous espérons bien parvenir à diminuer les superstitions et les incohérences des "Esotéristes" et même, par un comportement raisonnable, il doit être possible de faire reculer la barrière de la matérialité.

OU LA RECETTE DE L'OEUF PASCAL

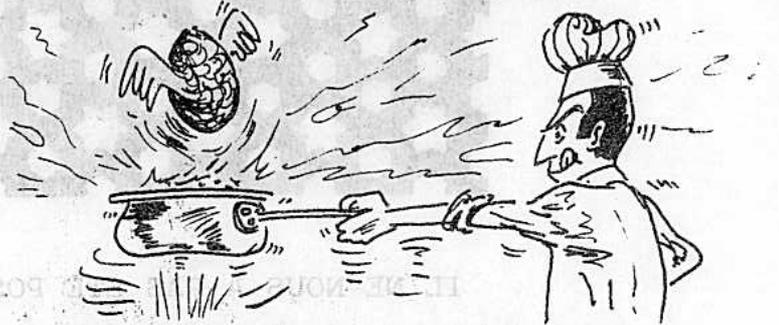
Faire fondre un bon morceau de Stibine additionnée d'une pincée de sel. Clarifier.
Ajouter quelques clous, faire dissoudre à feu doux.
Couler dans un récipient propre
Remettre sur le feu avec le double de poids d'argent pur. Couler le régle lunaire dans une lingotière neuve.



Amalgamer avec du bon Mercure jusqu'à obtention d'un beurre en vous armant de beaucoup de patience..



Faire voler et répéter plusieurs fois l'opération.



Consulter Nicolas Flamel ou Jean Dubuis avant de mettre en couveuse.

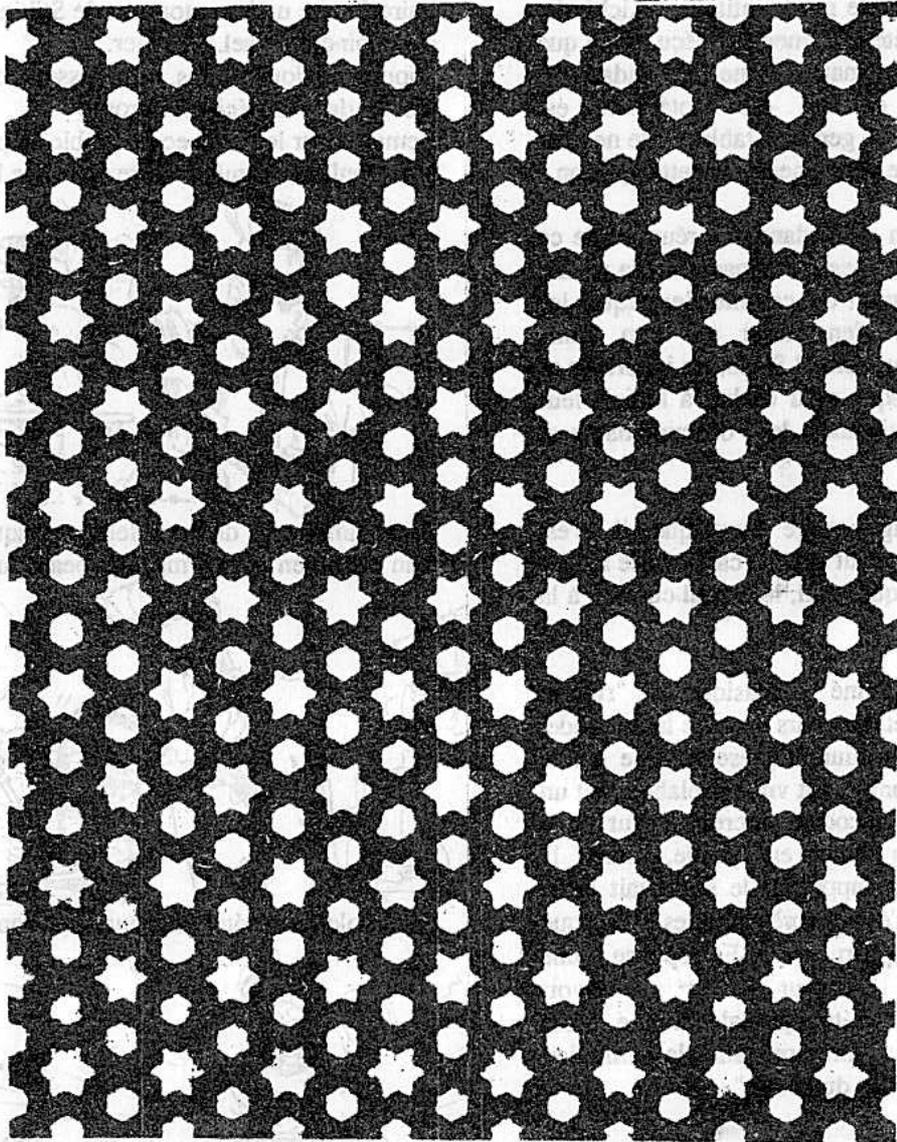


Et n'oubliez pas :
LABORA, bien sûr, mais surtout ORA

JEAN DUBUIS

BERNARD ET ARLETTE

Tous les chemins mènent à ... Rome



IL NE NOUS A PAS ETE POSSIBLE DE CALCULER

LES POSITIONS PLANETAIRES.

VOUS LES RETROUVEREZ DANS LE PROCHAIN JOURNAL.

LE PETIT PHILOSOPHE DE LA NATURE N°95. TIRAGE 1.000 exemplaires

Fondateur : Jean DUBUIS

Directeur de la publication : Marc Gérard CIBARD

Impression LPN, 12 Avenue Olivier 92250 LA GARENNE COLOMBES @LPP 92 Dépôt légal avril 1992

Les opinions exprimées n'engagent que leur auteur.